

XIV° CONGRÈS DU PSU

VÉNISSIEUX - 10, 11 et 12 juin 1983

Présentation succincte et comparative des 5 textes d'orientation

Le document reproduit ici reprend un document ronéoté et non daté. Chaque texte d'orientation devait, dans le cadre d'un document d'une page, présenter son orientation fondamentale, et son positionnement par rapport aux autres textes.

Texte 1

Pour UNE ALTERNATIVE POLITIQUE DE GAUCHE.

Deux raisons principales nous ont amenés à présenter ce texte :

La première, c'est la rupture de fait avec la position majoritairement adoptée à Nantes, concernant les conditions de la participation au gouvernement. L'entrée d'H. Bouchardeau au gouvernement s'est réalisée dans le mépris total des règles les plus élémentaires de la démocratie du parti.

La deuxième, c'est que par rapport à la politique adoptée par le 3^{ème} gouvernement Mauroy, un problème urgent se pose pour beaucoup de militants de toute la gauche : comment peser au mieux sur des choix politiques qui risquent de s'avérer suicidaires ? Problème urgent car le délai disponible est dramatiquement court ;

D'où la nécessité de développer les éléments d'une politique économique et sociale alternative ouvrant la voie vers le socialisme autogestionnaire. Cette politique nouvelle doit être l'objet d'un débat de toute la gauche, à tous les niveaux. En effet, nous sommes convaincus que si la gauche dans son ensemble et dans l'union ne parvient pas à mettre en oeuvre une autre politique économique et sociale, et à s'inscrire dans un projet nouveau de société, répondant à ses aspirations latentes et profondes, elle créera toutes les conditions de son échec.

Les quatre aspects principaux de la réflexion qui doit guider l'action du P.S.U. dans la période qui s'ouvre sont :

1°) Desserrer la contrainte extérieure : quel désengagement de l'Atlantisme sous toutes ses formes (monétaire, militaire, économique, etc.).

2°) Assurer la priorité à l'emploi tout en ouvrant la voie à un autre mode de développement non productiviste et auto-centré.

3°) Favoriser les conditions d'installations des conseils d'atelier et de bureau comme lieux de pouvoir à la base pour contribuer à définir et à appliquer une nouvelle politique économique et sociale.

4°) Montrer la nécessité et la possibilité d'une profonde réforme fiscale.

Pour une direction collégiale .

Le P.S.U. a été secoué par les méthodes de direction du Parti qui ont créé une profonde crise de confiance qui ne peut être résolue que si est modifié le fonctionnement de la direction. Nous nous prononçons donc pour une direction collégiale associant les principales composantes du parti pour appliquer démocratiquement les résolutions du Congrès. De ce point de vue, il est primordial de mettre en place une expression extérieure plurielle.

Jeanne Brunschwig. Victor Leduc. Bernard Ravenel. Monique Rousselot. Jean-Noël Vieille. Suzanne Chevallier. Rina Hanan.

Dans le débat que nous aurons à trancher au congrès, nous avons signé 2 textes : le texte 1 qui est dans le prolongement du texte C de Nantes, et le texte 4 dit « des fédérations », rassemblant les propositions de plusieurs fédérations : le texte 4 est en premier lieu une façon d'élaborer démocratiquement une ligne politique pour le P.S.U. Le temps a manqué pour que ses propositions puissent prendre toute leur dimension.

C'est pourquoi nous avons participé à l'élaboration des deux et signé l'un et l'autre. Ils ont en effet une volonté commune :

- Maintenir l'existence du P.S.U. et son unité
- Rétablir son fonctionnement démocratique
- Actualiser la ligne de soutien critique et développer les propositions alternatives du P.S.U.

Il nous semble que c'est sur ces bases que devra émerger une nouvelle majorité pour le P.S.U.

Quant à nous, dans la mesure où statutairement, il n'est pas possible de voter 2 textes, il nous faut bien choisir. En conséquence nous voterons le texte 1 compte tenu du fait que le texte 4 dit « des fédérations » comporte des incertitudes de par la présence d'amendements contradictoires.

Gérard Andrieux - Henri Mermé.

Texte 2 :

EN QUOI NOUS NOUS DIFFÉRENCIONS DES AUTRES TEXTES

• Texte 1 (Leduc /Ravenel)

Bien qu'ils ne fassent plus état de leur hostilité à la participation gouvernementale, les principaux initiateurs ont néanmoins clairement exprimé leur opposition dans une précédente contribution (2A n° 18, page 10). Ils n'ont sans doute pas jugé utile de la renouveler.

Par ailleurs, dans ce texte, la politique gouvernementale semble ne commencer qu'en mars 1983 et elle est assimilée sans nuances à un barrisme de gauche. Rien n'est dit notamment sur le bilan du plan de relance de 81-82 et de la logique qui le sous-tendait. A part la dénonciation du programme nucléaire français, rien qui ne puisse être signé par le PCF et le CERES, considérées de fait comme devant être nos alliés de gauche dans la gauche.

Où est la stratégie autogestionnaire dans ce texte ?

Texte 3 (Depaquit)

Nos deux textes sont les seuls à assumer totalement la participation du PSU au gouvernement. Les divergences portent essentiellement sur :

1. *L'importance respective de l'affrontement droite-gauche et du débat au sein de la gauche.* Soyons clairs, c'est bien parce que nous pensons que le PSU doit affirmer sa solidarité avec la gauche que nous sommes favorables à la participation du PSU au gouvernement. Pour autant, il ne suffira pas d'en appeler à l'unité contre la droite pour que la gauche réussisse. Les incantations unitaires ne calmeront pas l'angoisse des couches sociales qui ont porté la gauche au pouvoir.

2. *La définition du courant et de la stratégie autogestionnaire.*

Rien n'est plus urgent pour le PSU que de clarifier sa propre stratégie et d'affirmer son identité autogestionnaire, sa conviction que la seule issue de gauche à la crise se situe dans cette perspective. Les faits nous ont plutôt donné raison. Si le PSU pense ce qu'il dit, il ne faut plus présenter la stratégie autogestionnaire comme une « piste de réflexion », un « projet à définir », une « troisième voie à élaborer », mais comme un ensemble de propositions alternatives et crédibles aujourd'hui, que nous devons faire partager à l'ensemble de la gauche.

3. *Une certaine idée de la majorité et de l'autonomie du Parti.*

La nouvelle majorité ne doit pas simplement se réduire à ceux et à celles « qui veulent poursuivre le travail accompli autour d'Huguette Bouchardeau ». Il n'est pas sain pour le Parti de poser le problème en ces termes. Dans le même ordre d'idée, la déclaration conjointe de Michel Mousel et d'Huguette Bouchardeau apparaît comme une opération purement « légitimiste » d'autant qu'H. Bouchardeau dans sa lettre aux militants et aux militantes affirmait « qu'elle ne se permettrait pas d'intervenir dans le débat interne à partir d'aujourd'hui ».

Qu'est-ce donc si ce n'est une tentative de cooptation — désignation de la future équipe dirigeante du Parti ? N'y a-t-il pas un risque pour l'autonomie du Parti ?

Texte 4 (Comparat)

Le ciment de ce texte est la condamnation du fonctionnement du Parti, il n'y a pas d'orientation globale et ses auteurs en conviennent.

Ce texte est ambigu et ses signataires ne sont pas d'accord sur l'appréciation de la politique gouvernementale. Le vote des militants sur un texte d'orientation clair est finalement une pratique plus démocratique.

Il nous semble que les préoccupations des initiateurs de ce texte doivent plus faire l'objet d'un débat collectif que d'une motion d'orientation qui n'en est pas vraiment une.

Texte 5 (Boislaroussie)

Ce texte qui est le seul à désavouer clairement la présence d'H. Bouchardeau au gouvernement a le mérite de la clarté. Nous n'avons pas de désaccords majeurs sur la définition de la logique autogestionnaire avec ces camarades. Ce qui nous oppose c'est leur obstination à vouloir construire une alternative à gauche de la gauche bien que cette stratégie ait été constamment contredite par les faits.

Nous pensons toujours qu'une telle stratégie qui s'adresse davantage à des couches militantes restreintes qu'à des couches sociales ne peut permettre au PSU de s'adresser au plus grand nombre et de poser ainsi les jalons d'un Parti de masse pour l'autogestion.

D. Du Crest, P.M. Escaffre, A. Massip, P. Rabany, C. Zilahi

XIV° CONGRÈS DU PSU
VÉNISSIEUX - 10, 11 et 12 juin 1983
Présentation succincte et comparative des 5 textes d'orientation

Texte 3

VENISSIEUX ? LE PIED... !

Au PSU comme ailleurs les traditions ont la vie dure. A Nantes, cinq textes se partageaient les suffrages des militants. Il en sera de même à Vénissieux. On regrettera une fois de plus l'extraordinaire capacité de notre Parti à exacerber ses divisions. Pour l'heure, essayons surtout d'y voir plus clair. Autour de quels points de repère majeurs faut-il donc décrypter les diverses orientations proposées ? Signataires du texte 3, nous croyons qu'il est temps de parler sans détour.

Le clivage principal qui divise aujourd'hui le Parti, celui qui déterminera donc une majorité au Congrès, concerne la nomination d'Huguette Bouchardeau au gouvernement. Dans la foulée de l'orientation majoritaire de Nantes, les textes 2 et 3 approuvent la participation du PSU au pouvoir. Ils entendent en tirer un bénéfice maximum pour notre Parti et pour la crédibilité de nos propositions. A l'inverse, les textes 1 et 5 y demeurent farouchement opposés. Ils n'osent toutefois pas demander ouvertement la démission d'Huguette Bouchardeau. Ils se réfugient donc dans une position plus subtilement dangereuse, à la fois pour l'image du parti et son fonctionnement, ignorer cette nomination, en faire une affaire personnelle ne concernant pas le Parti. Une telle attitude revient à désavouer cette participation au pouvoir. Elle aurait pour effet d'affaiblir considérablement notre capacité d'intervention à l'intérieur de la gauche au moment où des possibilités d'être écoutés s'ouvrent enfin à nous. Quant au texte 4, que propose-t-il ? Très contradictoire dans sa forme, avant tout crispé sur des questions de procédure, il fuit le débat politique de fond. L'attitude de militants souhaitant changer les méthodes de travail du Parti est tout à fait compréhensible, mais refuser, au nom de ce principe, de s'engager sur les choix majeurs de l'heure est irresponsable et ouvre la porte à n'importe quelle magouille en cours de congrès.

L'enjeu principal étant ainsi clairement défini, quels sont donc les points qui nous séparent du texte 2 ? Ils apparaissent dès la première lecture. Le texte 2 passe très vite sur la politique actuelle du gouvernement et renonce à la caractériser. Il semble croire que le plan Delors est purement conjoncturel et sera vite dépassé. Nous sommes pour notre part beaucoup plus critiques par rapport à ce plan. L'environnement monétariste aujourd'hui dominant conditionne largement la politique gouvernementale, même si celle-ci résulte aussi d'un compromis avec les diverses forces du camp populaire. Cette situation pèsera longtemps encore sur notre pays. La deuxième divergence porte sur la nature de notre intervention au sein de la gauche. Nous pensons que le PS est aujourd'hui complètement bloqué, et ceci en grande partie à cause de la cristallisation du débat interne autour de tendances fermées. Nous nous refusons, pour notre part, à faire un choix entre ces dernières, même si, sur tel ou tel point, des convergences peuvent être notées. Nous entendons nous adresser à l'ensemble de la gauche. C'est la seule voie qui permette au PSU de conserver son autonomie et d'œuvrer au rassemblement des autogestionnaires.

Ces divergences avec le texte 2 pouvaient-elles être surmontées ? Nous le pensons, c'est pourquoi nous avons jusqu'au bout proposé la rédaction d'un texte commun. Nous regrettons que ces camarades aient refusé nos propositions.

Enfin, dernier point, nous tenons à rappeler, ainsi que nous l'avions déjà fait à Nantes, que nous accompagnons notre texte d'orientation d'une proposition d'équipe capable de l'appliquer. Nous tenons en effet à ce que les problèmes de personnes ne soient pas cachés ni réglés dans des négociations de couloir. Ils concernent l'ensemble du Parti.

J. Arnol, J.P. Le Fèvre, M. Gresset, J.P. Malplat

(NDLR : Ce texte est également publié, à quelques nuances près, dans Autogestion L'Alternative supplément au n° 21, p. 13.)

XIV° CONGRÈS DU PSU
VÉNISSIEUX - 10, 11 et 12 juin 1983
Présentation succincte et comparative des 5 textes d'orientation

APRES LE « B » de NANTES, LE « 4 » DE VENISSIEUX.

Signataires d'un texte qui se voulait « hors-courants » et qui avait été affecté de la lettre E à l'occasion du congrès de Nantes, nous avons signé pour Paris un texte intitulé « B comme...basistes ». Cet intitulé qui se voulait humoristique (clin d'oeil aux Editions Moreau) fut pris à la lettre ; et, dès ce moment, on nous identifia comme des gens sans ligne politique précise, écrivant tout et n'importe quoi, n'ayant aucune pensée cohérente, mais aussi comme des basistes, i.e. des gens très manichéistes, voyant tous les dirigeants (à quelque niveau que ce soit) comme des méchants, avides de pouvoir et tous les gens de la base comme des gentils, animés des meilleures intentions du monde mais trompés et manipulés par les premiers. L'amalgame fut vite fait entre les basistes et les hors courants... Apolitiques et basistes primitifs, voilà ce que nous serions, et encore aujourd'hui avec le texte « 4 ». Nous sommes fatigués de cette simplification abusive, et du mépris plus ou moins aimable et/ou amusé dans lequel on nous tient.

Pour nous, qui signons cette année un texte parti des fédérations, qui saluons avec satisfaction le nouveau mode d'élection à la D.P. (sur la base des fédérations et non plus seulement des courants), nous redisons :

- L'importance de la base (militants, sections, fédérations).
- La nécessité d'une réelle démocratie dans le parti, ce qui implique une véritable transparence des débats et des décisions.
- L'égalité nécessaire d'une orientation politique clairement définie, dans le cadre d'un authentique socialisme autogestionnaire (autogestion autant vécue qu'affirmée, à l'intérieur du P.S.U. car on ne peut prôner au-dehors ce que l'on ne vit pas au-dedans).
- La nocivité du « courantisme » qui est aux courants ce que le baasisme est à la base, i.e. une caricature, un effet pervers... Nous refusons certaines pratiques « courantistes » qui tendent à tenir à l'écart les gens qui pensent différemment, ou qui ne les voient que comme des gens manipulables ou encore comme susceptibles de faire des alliances.

Nous admettons fort bien les différences de pensée (dans le texte 4 on voit même des signatures et des cohabitations étonnantes...) et que ces différences de pensée portent un nom ne nous gêne pas. Ce qui nous gêne, c'est les ghettos qui se forment, contre les autres, comme s'ils étaient des ennemis, alors que nous sommes, en principe, dans le même parti.

Fonctionnement. Etant pour une autogestion véritable, nous préconisons et proposerons : La Rotation des charges : Dans ce système, chaque militant participerait à la gestion du parti, que ce soit à la base et de façon horizontale, dans les sections et les fédérations, que ce soit dans les instances dirigeantes et de façon verticale (national, fédéral et local). Chaque section, chaque fédération, le B.P., la D.P. devraient avoir et appliquer des règles de durée limite des mandats, de manière à ce que tous les militants se sentent réellement concernés par les décisions et leurs applications, puisque plus responsables donc plus impliqués. La base serait moins manichéiste (si tant est qu'elle le soit) parce qu'elle serait mieux à même d'apprécier les difficultés de gestion du parti et la tête aurait moins tendance à ignorer (dans tous les sens du terme) la base devant laquelle elle serait responsable et à laquelle elle serait susceptible de retourner +/- vite (la révocabilité des élus à la D.P. est un pas dans cette voie). Tout le monde doit savoir pourquoi, comment et pour quoi ça marche (ou ne marche pas). C'est le refus de la délégation de pouvoirs, du mandat aveugle ou chèque en blanc, de la concentration de pouvoirs, du « fait accompli ». C'est le refus de la politique interne suivie depuis Nantes.

Pour lutter contre le courantisme, sclérosant et préjudiciable à la vie du P.S.U., nous proposerons que le ou les courants dont la ligne sera majoritaire au congrès, accepte que les minoritaires travaillent avec les majoritaires, sur la base de la proportionnelle (B.P., B.F., etc.) quels que soient les majoritaires/minoritaires, de manière à éviter le rejet dans l'opposition et le sentiment d'inutilité de camarades très militants. C'est ce refus de démocratie et d'exercice collectif du pouvoir qui a permis l'entrée au gouvernement d'H. Bouchardeau, dans des conditions inacceptables et à un moment politiquement inopportun : nous avons connu le mépris le plus total : des idées, des personnes, du parti et de ses statuts (cf. la lettre d'H.B. aux militants), avec l'affirmation hautaine d'une légitimité fondée sur l'exercice du pouvoir. Nous condamnons sans réserve cette entrée et souhaitons que le congrès fasse de même.

Ce sont là les positions des signataires du 4 de Vénissieux, lorsqu'ils sont cohérents avec le B de Nantes : nous voulons un parti authentiquement socialiste et autogestionnaire. Ni troupeau bêlant que l'on peut tondre avec les ciseaux de la démagogie, ni regroupement d'aigris : nous disons donc clairement ce que nous voulons, et ça nous semble très possible en travaillant avec les camarades qui signent les textes 1 et 5 : nos divergences avec eux ne sont ni fondamentales ni passionnelles...

(NDLR : Ce texte est très proche du texte « Le texte 4 : une démarche authentiquement autogestionnaire », publié dans Autogestion L'Alternative supplément au n° 21, pp. 15-16, signé par Anne Ancel et Claude Chapaud).

CONTRIBUTION POUR L'ORIENTATION 5

(un PSU efficace pour l'alternative autogestionnaire)

CONVERGENCES, DIVERGENCES ...

Le débat est classique dans le PSU, entre les tenants d'une orientation plus « autonome » et ceux d'une orientation plus « unitaire ». Situation normale pour une organisation qui se définit fondamentalement comme porteuse d'un projet et de pratiques politiques très différents de ceux de la gauche traditionnelle mais qui inscrit son action dans la perspective de l'unité populaire. Ce débat n'a de sens qu'en référence à une situation concrète et le congrès se déroule dans un contexte qui nécessite des choix difficiles. La politique du gouvernement s'éloigne en effet des espoirs du 10 Mai, la perspective d'un échec de la gauche est présente. Sur un plan plus conjoncturel, l'entrée d'Huguette Bouchardeau au gouvernement nécessite que nous définissions avec précision nos rapports avec ce pouvoir.

Le débat

1. Les textes 2 et 3 retiennent fondamentalement la nécessité de faire front avec le reste de la gauche contre la droite. Affirmation simple, donc à priori convaincante, mais un peu sommaire. La divergence avec ces camarades porte, entre autres, sur la meilleure façon de lutter contre la droite. Nous pensons que c'est en développant une ligne de critique constructive pour une politique alternative, en mobilisant autour d'objectifs concrets d'intervention. Se reporter sur ces points aux parties vouloir et agir du texte 5.

2. Le texte 2 déterre la vieille illusion d'un courant « autogestionnaire de Rocard au PSU » avec son aile gauche (nous !) et son aile droite (les rocardiens). Pas besoin de verres grossissants pour constater que, dans bien des domaines, les rocardiens se situent plutôt à droite du PS et que pour une partie d'entre eux la perspective autogestionnaire s'est diluée dans une vision co-gestionnaire de la société telle qu'elle est.

3. Comment croire aujourd'hui les camarades de l'ex-majorité du BP qui souhaitent une forte affirmation autonome du parti alors qu'ils n'ont su ou pas voulu dans le passé porter vers l'extérieur les critiques et contre-propositions de PSU face à la dérive gouvernementale. L'autocensure était-elle le prix de la participation ?

Ces camarades croient-ils susciter un quelconque enthousiasme militant en donnant une image si peu subversive du PSU, si contestable aussi parfois sur le plan de la démocratie interne. A les suivre encore nous pourrions peut être ressembler à un mini parti de la gauche traditionnelle, mais plus guère au PSU.

4. La lutte politique ne peut se limiter à l'affirmation d'idées, si justes soient-elles. Nous rassemblerons dans l'action. Sans sectarisme. C'est le moyen de dépasser le refus de l'engagement politique, fruit des échecs du gauchisme et de l'enlèvement de la gauche au pouvoir. C'est pourquoi notre texte, le seul dans ce cas, attache une si grande importance à des objectifs concrets pour les mois et les années qui viennent.

5. La question du gouvernement pèsera, bien sûr, sur le Congrès même si, pour nous, le débat sur les orientations du PSU est l'enjeu principal.

Nous sommes en désaccord sur le fond comme sur la forme avec l'entrée d'Huguette Bouchardeau au gouvernement et nous souhaitons que le plus grand nombre possible de camarades se retrouvent sur cette position. En effet, les quelques effets positifs à court terme (médiats) ne contrebalancent pas le risque de neutralisation d'un PSU confondu avec une politique avec laquelle nous avons des désaccords essentiels. Nous sommes cependant conscients que beaucoup de militantes du parti adoptent des positions plus nuancées. Nous proposons donc, comme base d'accord, de partir des décisions de la DP du 10 avril en les précisant : le PSU n'est pas membre de la majorité gouvernementale et n'est pas engagé par la présence d'H. Bouchardeau dans une quelconque solidarité de gestion. Cette proposition est indissociable de notre opposition aux choix économiques et sociaux actuels du gouvernement.

Conclusion

Les désaccords sont nets, tant sur l'analyse de la situation présente que sur la démarche vis-à-vis du gouvernement avec les textes 2 et 3. Il est par contre possible de réaliser une convergence avec tous les camarades qui se sont retrouvés en accord avec le coup d'arrêt donné par la DP du 10 avril à la dérive politique et démocratique du parti. Cela n'implique pas que les uns et les autres camouflent les nuances qui les séparent (nous avons par exemple des divergences sur l'unité populaire avec le texte 1) mais, dans la situation présente et pour la période qui s'ouvre, la lecture des textes d'orientation 1 et 5 marque la possibilité d'un travail loyal en commun. Il en va de même avec beaucoup de signataires du texte 4 (par exemple à Paris ou en Bretagne) même si l'autoproclamation d'un texte d'orientation comme représentatif des fédés est parfois un peu irritante.

*C. Norgé (élu...), Ph. Bousier, C. Marion, J.J. Boislaroussie, M.F. Pirot,
D. Claude, Y. Berani, T. Louail, D. Gautrat, Ph. Laublet, etc.*